

„ mient berceau des sciences & du pouvoir suprême,
„ vit élever de superbes monumens à la gloire de
„ leurs Souverains. Ils se renfermerent dans le sein
„ de leur Palais, imitant la foudre qui doit s'en-
„ velopper dans la nuë pour lancer des éclairs; &
„ tonner avec plus de grandeur & de majesté tout
„ devint mystere. La Religion répandit les voiles,
„ mille emblèmes s'offioient à la vûë; l'Egypte en-
„ tiere parut une énigme; on ne voyoit plus que
„ par l'entremise de ces verres magiques qui sédui-
„ sent les yeux sur les objets les plus simples. L'i-
„ magination forcée aux hommages, marqua un
„ respectueux étonnement; l'imposture aida à ce
„ premier charme. Les Oracles parlerent; par tout
„ il se présentoit des trépieds tremblans, des Pithies
„ en fureur, des Antres qui vomissoient d'horri-
„ bles hurlemens, des Victimes sacrées, & sur-
„ tout des Vengeances terribles contre les indif-
„ crets. Le concert du Trône & de l'Autel fut le
„ pivot redoutable du pouvoir suprême. Les Rois
„ consacrerent la Religion, & les Prêtres firent en-
„ censer le Trône, La Religion dépendoit du Prin-
„ ce, & la sûreté du Trône étoit confiée aux
„ Pontifes, &c. „

Le reste de ce morceau est aussi curieux que
ce que nous venons de citer, & merite d'être lû d'un
bout à l'autre. Que de réflexions à faire sur l'assu-
rance de l'Auteur à présenter selon son gré ses ma-
tieres, & sur le danger du système qu'il établit.
Mais nous faisons un Extrait, & nous ne voulons
pas l'oublier.

Veut-on connoître au juste le caractere des Egyp-
tiens? “ Leur imagination étoit une espece de fol-
„ fore, en qui la moindre émotion excitoit des
„ flammes ou un feu d'artifice qu'une étincelle rend
„ brüant, & porte dans les nuës au milieu des